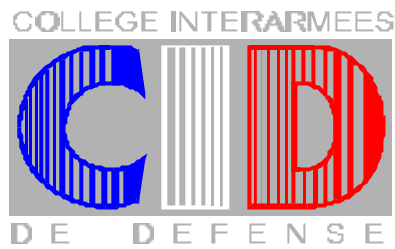


1. La politique de sécurité de la Suède depuis 1809
2. Lieutenant-colonel (air, Suède) Johan Lindevall
3. 29 février 2000
4. Division B
5. Mémoire de géopolitique
6. Résumé

Le but avec le mémoire est de montrer le développement de la politique de sécurité suédoise. L'idée principale est de montrer que la politique choisie est un résultat de la situation géographique qui toujours a été celle d'un petit pays entre des grandes puissances. La première partie est consacrée aux données de bases, géographie, démographie, et la définition suédoise de la politique de sécurité. Il y a également un bref résumé de l'histoire suédoise avant 1809. Ensuite, il y a une description de l'évolution de la politique de sécurité suédoise jusqu'en 1999 y compris les causes principales. Enfin, en conclusion il y a quelques réflexions concernant l'avenir.

7. Mots clés : Suède, politique de défense, politique de sécurité, neutralité,



MÉMOIRE DE GÉOPOLITIQUE

29/02/00

LA POLITIQUE DE SÉCURITÉ DE LA SUÈDE DEPUIS 1809, 190 ANS SANS GUERRE

Lieutenant-colonel Johan LINDEVALL
CID 99-00 Groupe B6



1	Introduction.....	3
1.1	Analyse du devoir.....	3
2	La définition suédoise du concept politique de sécurité.....	4
2.1	Introduction.....	4
2.2	La définition traditionnelle.....	4
2.3	Les buts et les formes de la politique de sécurité.....	5
2.4	La politique de sécurité vers l'intérieur et vers l'extérieur.....	5
2.5	La structure de la politique de sécurité.....	7
2.6	Conclusions.....	7
3	La situation géographique de la Suède.....	8
3.1	Introduction.....	8
3.2	Géographie.....	8
3.3	Climat.....	9
3.4	Conclusions.....	10
4	La situation démographique de la Suède.....	10
4.1	Introduction.....	10
4.2	L'évolution démographique.....	10
4.3	Répartition géographique.....	11
4.4	Conclusions.....	11
5	La Suède avant 1809.....	11
5.1	Introduction.....	11
5.2	Les Vikings et le début du christianisme.....	11
5.3	Fondation du royaume.....	12
5.4	L'ère de la Hanse.....	12
5.5	L'union de Kalmar.....	12
5.6	La dynastie des Vasa.....	12
5.7	La période de grandeur.....	13
6	La politique de sécurité 1809-1914.....	13
6.1	Introduction.....	13
6.2	Le règne de Charles XIV Jean, 1818-1848.....	13
6.3	Le règne d'Oscar I, 1848-1859.....	14
6.4	Le règne de Carl XV, 1859-1872.....	15
6.5	Le règne d'Oscar II, 1872-1907.....	16
6.6	La défense.....	16
6.7	La politique de commerce extérieur.....	17
6.8	Conclusions.....	17
7	La politique de sécurité 1914-1919.....	18
7.1	Introduction.....	18
7.2	La politique de neutralité.....	18
7.3	Le barrage de mine du "Kogrundsrännen".....	19
7.4	L'affaire de Luxemburg.....	19
7.5	La défense.....	20
7.6	La politique de commerce extérieur.....	20
7.7	Conclusions.....	21
8	La politique de sécurité 1919-1939.....	21
8.1	Introduction.....	21
8.2	L'entrée de la Société des Nations.....	21
8.3	Le problème des îles Åland.....	22
8.4	Les crises des années 1930.....	22
8.5	La défense.....	23

8.6	La politique de commerce extérieur	23
8.7	Conclusions	23
9	La politique de sécurité 1939-1945	24
9.1	Introduction.....	24
9.2	Le début des hostilités.....	24
9.3	La guerre entre la Finlande et la Russie	24
9.4	L'attaque allemande contre le Danemark et la Norvège.....	24
9.5	Les dérogations de la politique de neutralité.....	25
9.6	Le retour à une neutralité plus stricte.....	25
9.7	La défense.....	26
9.8	La politique de commerce extérieur	26
9.9	Conclusions	26
10	La politique de sécurité 1945-1989.....	26
10.1	Introduction.....	26
10.2	Une alliance militaire scandinave?.....	27
10.3	L'équilibre nordique.....	27
10.4	La politique extérieure.....	28
10.5	La défense.....	28
10.6	La politique de commerce extérieur	29
10.7	La politique d'assistance extérieure.....	29
10.8	Les relations avec les États-Unis et l'OTAN	29
10.9	Conclusions	29
11	La politique de sécurité 1989-1999.....	30
11.1	Introduction.....	30
11.2	Nouvelle orientation?	30
11.3	L'adhésion à l'Union Européenne	30
11.4	La politique étrangère et de sécurité commune (PESC).....	31
11.5	La défense.....	31
11.6	Conclusions	32
12	L'Avenir	32
12.1	Introduction.....	32
12.2	La déclaration officielle de la politique extérieure.....	32
12.3	Les avis des partis politiques.....	33
12.4	Conclusions	33
13	Conclusions	33
14	Abstract in English.....	34
15	Bibliographie	36
15.1	Livres.....	36
15.2	Articles	36
15.3	Autres sources	37

La politique de sécurité de la Suède depuis 1809, 190 ans sans guerre

1 Introduction

Depuis la chute du mur nous avons vu beaucoup de changements en Europe. L'Europe n'est plus divisée en deux parties et une nouvelle carte de sécurité a commencé à apparaître. Depuis 1809 la Suède a choisi une politique de sécurité déviant par comparaison de la plupart des pays d'Europe. La politique qui a été choisie est celle de la neutralité ou plutôt du non-alignement. C'est une politique qui a été couronnée de succès puisque la Suède n'a pas été impliquée dans une guerre depuis presque 190 ans. La fin de la guerre froide provoque quelques problèmes pour la politique suédoise. Aujourd'hui où il n'y a pas de grandes puissances qui se confrontent, que va-t-on faire avec la neutralité ?

Dans ce mémoire, je vais montrer et expliquer l'évolution de la politique de sécurité suédoise depuis 1809. D'abord je traiterai la définition suédoise de politique de sécurité suivie de quelques données de base. Ensuite je discuterai l'évolution de la politique suédoise et enfin je donnerai quelques réflexions sur l'avenir.

1.1 Analyse du devoir

L'idée principale est de montrer que la politique choisie est un résultat de la situation géographique qui a toujours été celle d'un petit pays entre des grandes puissances. Une puissance toujours présente est la Russie qui a été l'adversaire potentiel depuis plusieurs siècles.

Le devoir se compose d'une description de la politique de sécurité de la Suède depuis 1809. Les raisons principales de la politique choisie doivent ressortir.

Les raisons doivent, entre autres, être:

- Les facteurs géographiques.
- Les facteurs historiques.
- Les ressources humaines.

Pour réaliser le travail il faut faire une description géographique et une description brève de l'histoire de la Suède avant 1809.

La définition de politique de sécurité est différente pour chaque nation, donc il faut décrire la "définition suédoise".

Après la présentation de ces données de base il faut faire un exposé historique qui montre l'évolution de la politique de sécurité depuis 1809. Enfin il faut faire quelques observations concernant l'avenir.

2 La définition suédoise du concept politique de sécurité

2.1 Introduction

L'expression "politique de sécurité" est relativement jeune et la définition est différente pour chaque nation. En Suède, on a commencé à utiliser l'expression après la deuxième guerre mondiale. Traditionnellement c'est une expression associée à la politique extérieure et la politique de défense. Cependant la signification en Suède a été élargie au cours des dernières décennies.

En Suède l'expression "politique de sécurité" est une expression à la mode. C'est la raison principale pour laquelle la signification est devenue de plus en plus diffuse. Aujourd'hui il ne s'agit pas uniquement de la sécurité territoriale ou militaire. Pratiquement toute activité dans une société a, ou peut avoir, une signification dans le domaine.

2.2 La définition traditionnelle

La définition traditionnelle en Suède dit:

La politique de sécurité nationale est une dénomination d'activités politiques d'un pays, faites pour réaliser ses buts nationaux, répondant aussi aux situations de menaces extérieures des autres acteurs, surtout des autres pays, dans le système international¹.

Avec l'expression *activités politiques*, la politique de sécurité englobe uniquement les mesures prises par les décideurs politiques. Ainsi, la politique de sécurité d'une démocratie est formulée par le Parlement élu par le peuple. Dans la pratique, plusieurs activités effectuées par des entreprises, des organisations et des particuliers ont une importance dans le domaine. Néanmoins, elles ne sont pas dans le cadre officiel de la politique de sécurité. Il y a tout de même des cas limites surtout quand il existe des relations entre des acteurs privés et des autorités. Un exemple en Suède est l'exportation d'équipements militaires. L'exportation est très réglementée et une autorisation est toujours indispensable dans tous les cas. Une exportation vers un pays éloigné n'a aucune influence, en cas normal, sur la politique de sécurité de la Suède. Mais une exportation peut être un moyen de garder une industrie nationale et par conséquent l'exportation influe sur la politique de sécurité.

L'expression les *activités faites pour réaliser ses buts nationaux*, montre une délimitation d'activités. Plusieurs décisions sont prises pour réaliser d'autres buts, mais elles ont quand même une influence dans la politique de sécurité.

L'expression *répondant aussi aux situations de menaces extérieures des autres acteurs, surtout autres pays, dans le système international* a une signification distincte. Il s'agit des menaces des pays ou des coalitions de pays. Les actions contre des menaces intérieures appartiennent par conséquent à un autre domaine.

¹ Andrén, Säkerhetspolitik – Analyser och tillämpningar (Traduction libre)

2.3 Les buts et les formes de la politique de sécurité

La définition de la politique de sécurité donne les buts fondamentaux, mais n'explique rien du contenu réel. Différents pays ont des exigences différentes envers eux-mêmes et envers les autres pays pour être en sécurité. Les buts peuvent aussi varier à cause de la situation géographique et des ressources différentes. Même avec des buts identiques on peut aboutir à des applications différentes.

2.3.1 Politique de statu quo

La plupart des petits pays occidentaux préfèrent une situation de statu quo. Ils rejettent tout changement de frontières avec force et ils sont prompts à défendre la charte de l'ONU. Les grandes puissances peuvent aussi avoir les mêmes aversions contre les changements. Pendant la guerre froide, les superpuissances se gardaient l'une l'autre y compris dans leurs sphères d'influence pour éviter un changement d'équilibre. Si une grande superpuissance est confrontée à un changement d'équilibre désavantageux elle peut être forcée d'agir. Les interventions soviétiques en Hongrie et en Tchécoslovaquie, mais aussi la guerre américaine de Vietnam sont des exemples. L'intervention britannique contre l'envahissement argentin aux Malouines en est un autre.

2.3.2 Politique de changement

Il y a des conflits qui ne sont pas le résultat d'une politique de statu quo mais plutôt d'une politique de changement. Un pays riche ou pauvre, grand ou petit peut avoir un besoin de changer la situation actuelle. Il n'est pas toujours possible de réussir seulement avec des négociations et des moyens pacifiques. Après la deuxième guerre mondiale, l'Union Soviétique créait une zone de sécurité en Europe de l'est qui se composait des régimes amis qui étaient sous contrôle de Moscou. La politique de sécurité de l'Union soviétique après la deuxième guerre mondiale se caractérise alternativement par politique de statu quo et politique de changement. Le but final a été réalisé avec l'acte final d'Helsinki en 1975 qui confirmait le statut territorial européen.

Pour beaucoup de jeunes pays qui ont été décolonisés pendant le XXe siècle la politique de statu quo peut sembler non acceptable. Ses frontières sont souvent le résultat des divisions établies sans logique apparente par les Européens sans prendre en compte les conditions ethniques ou sociales. Le résultat peut être une politique de sécurité qui a pour but de changer la situation actuelle et terminer la décolonisation si nécessaire par la force.

2.4 La politique de sécurité vers l'intérieur et vers l'extérieur

La politique de sécurité peut être divisée en deux parties : la politique de sécurité vers l'intérieur et la politique de sécurité vers l'extérieur. La répartition démontre seulement la direction des activités mais pas l'effet actuel.

La politique de sécurité officielle suédoise aujourd'hui se compose d'un concours de la politique extérieure, la politique de défense, la politique de commerce extérieur, la politique de désarmement et la politique d'assistance extérieure. Le centre de gravité se trouve dans la politique de sécurité vers l'extérieur.

2.4.1 La politique de sécurité vers l'extérieur

Pour un petit pays comme la Suède il est très important que la conduite extérieure soit cohérente avec la politique de sécurité déclarée. Un but avec la politique de commerce extérieur est d'avoir des relations commerciales qui permettent la conservation des produits de première nécessité même en temps de conflit.

Dans ce domaine on peut aussi trouver les efforts pour influencer sur la politique globale avec des intérêts égoïstes. La politique extérieure d'un pays a pour but de convaincre les autres pays de prendre des mesures qui lui sont favorables.

La politique d'assistance extérieure a vraisemblablement au moins deux buts, une réduction des causes de conflits qui peuvent proliférer mais aussi une vraie volonté de réduire la misère.

2.4.2 La politique de sécurité vers l'intérieur

Le premier but de la politique de sécurité vers l'intérieur est de maintenir la capacité d'autodéfense. Il ne s'agit qu'une défense militaire et une protection civile. Elle comprend plusieurs autres mesures, par exemple "la défense économique" et "la défense psychologique". L'idée principale est d'être bien préparé pour la grande catastrophe, la guerre, mais aussi pour des périodes avec des problèmes d'approvisionnement de l'extérieur. Une industrie bien différenciée avec une capacité de production très souple peut être un important atout. Une industrie moderne peut, en outre, fournir une défense militaire moderne. Seulement la haute technologie et la capacité de production ne sont pas suffisantes. Il s'agit aussi de l'importance d'avoir des sentiments communs, d'avoir une volonté commune pour faire un effort ensemble contre un adversaire.

2.5 La structure de la politique de sécurité

La classification de la politique de sécurité ci-dessus peut être visualisée par ces tableaux²:

La politique de sécurité vers l'extérieur

Buts	Moyens
Choix du rôle stratégique : relations militaires avec les autres pays.	Choix de politique extérieure entre les extrêmes : isolement total et intégration totale.
Approvisionnement de l'extérieur.	Politique du commerce extérieur.
Influence directe sur le milieu international.	Adhésion active dans les organisations internationales ainsi que d'autres activités diplomatiques.
Un sentiment de solidarité avec la communauté internationale.	Information, communication et coopération active.

La politique de sécurité vers l'intérieur

Buts	Moyens
Capacité d'autodéfense.	Ressources militaires, sécurité civile.
Approvisionnement de l'intérieur.	Politique économique pour promouvoir une autosuffisance.
Compétence technologique et économique.	Recherche et développement. Éducation.
Infrastructure favorable pour la sécurité.	Planification sociale.
Valeurs communes, loyauté, volonté de se défendre.	Influence sur tous les domaines.

2.6 Conclusions

La définition est celle qui est utilisée aujourd'hui. C'est une définition qui est très vaste et si le concept avait été utilisé au début de XIXe siècle, la définition en aurait été beaucoup plus simple. L'évolution du concept est probablement un résultat d'une volonté d'avoir d'autres moyens que militaires pour résoudre un conflit ou assurer la sécurité de la nation.

² Andrén, Säkerhetspolitik – Analyser och tillämpningar (Traduction libre)

3 La situation géographique de la Suède

3.1 Introduction

La situation géographique est un facteur important lorsqu'on veut former la politique de sécurité. Il ne s'agit pas uniquement de la géographie du pays, mais aussi quels sont les voisins. Dans le cas suédois, la situation géographique a toujours joué un rôle important dans la politique de sécurité. Surtout la proximité de différentes grandes puissances est un facteur vital.

3.2 Géographie

Il faut savoir que la Suède est située à la lisière de l'Europe dans la Péninsule Scandinave. En dépit d'une population peu nombreuse et d'une grande superficie, la Suède est un pays technologiquement avancé doté d'une bonne infrastructure. La superficie (450 000 km²), est comparable à celle de l'Espagne. 50% de sa surface est couverte de forêts. Environ 10% sont des terres cultivées. Ce sont d'abord des régions proches de la côte ou des cours d'eau dans le sud du pays. Il y a presque 100 000 lacs en Suède et environ 150 000 îles, la plupart dans l'archipel. Au nord-ouest, il y a une longue chaîne de montagnes avec un sommet de 2111 mètres. À l'est, on trouve la Baltique où le littoral est de plus de 2700 km long.

Les voisins proches de la Suède sont à l'ouest le Danemark et la Norvège, à l'est la Finlande et de l'autre côté de la Baltique, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie et le département Kaliningrad (la Russie). Les voisins au sud sont la Pologne et l'Allemagne.



3.3 Climat

Le climat de la Suède est déterminé par la situation du pays dans la zone de transition entre les masses d'air arctique et les masses d'air plus chaud qui sont originaires du Gulf Stream. Dans les régions polaires, il y a un contraste violent entre les journées longues en été et les nuits aussi longues en hivers. Au nord du cercle polaire arctique le soleil ne se couche pas en juin et juillet, mais même à Stockholm, les nuits de juin n'ont que quelques heures de semi-obscurité.

Stockholm est située à peu près à la latitude du sud du Groenland, mais a en juillet une température moyenne d'environ 18°C. En hiver la température moyenne est légèrement inférieure à 0°C et les chutes de neige sont modérées.

Plus au nord, les hivers sont longs et froids et les étés sont clairs et tempérés. Il est possible de faire la distinction entre les quatre saisons dans toute la Suède, mais il y a une grande différence de durée entre le nord et le sud. Dans le nord de la Suède, il y a 7 mois d'hiver et 2 mois d'été mais dans le sud il y a 2 mois d'hiver et 4 mois d'été.

3.4 Conclusions

La situation géographique avec la proximité de l'Allemagne mais surtout de la Russie a une influence sur la politique de sécurité. Le besoin russe d'accéder à l'Atlantique via l'Öresund est toujours un problème à résoudre pour le pays scandinave.

Malgré la situation septentrionale, le climat est moins rude en hiver que dans d'autres parties du monde qui se trouvent dans le même degré de latitude. Néanmoins pendant une partie de l'année des opérations militaires sont difficiles à mener surtout dans le nord du pays.

4 La situation démographique de la Suède

4.1 Introduction

La population a toujours été la base sur laquelle on a créé la défense militaire. Jusqu'au début du XIX siècle, les guerres étaient une bataille entre des armées relativement petites. À la fin du XIXe siècle, les guerres changeaient de caractère pour s'orienter vers des guerres entre les armées de masses. Donc, le facteur démographique prenait une importance en augmentation.

4.2 L'évolution démographique

En 1750, la Suède comptait 1,8 million d'habitants. Un siècle plus tard, la population avait doublé et s'élevait à 3,5 millions, et en 1930 elle atteignait 6,1 millions. L'évolution démographique de la Suède a été analogue à celle de la plupart des pays industriels aujourd'hui. Une période de mortalité et de fécondité élevées a été suivie d'une période de faible fécondité et de faible mortalité.

La première phase, jusqu'à 1810 environ, est caractérisée par une fécondité et une mortalité élevée. L'une et l'autre varient fortement d'année en année, du fait des épidémies, des famines et des guerres. De 1810 à 1870, le taux de mortalité commence à décroître, en partie grâce à l'augmentation de la production agricole et aux progrès de la médecine. C'était avant tout la mortalité infantile qui baissait. De 1870 à 1930 une nouvelle phase est intervenue. La phase est marquée par une baisse de la fécondité comme de la mortalité. L'accroissement de la population tombe, en grande partie par suite d'une forte émigration. Au total, près de 1,5 million de personnes ont quitté la Suède entre 1851 et 1930, la plus part partait pour l'Amérique du Nord.

Durant la dépression économique des années 1930, le chômage était élevé et la natalité très basse. La perspective d'un déclin de la population a fait de la croissance démographique une question politique. Après l'apparition des moyens de contraception modernes vers le milieu des années 1960, la fécondité a commencé à baisser et aujourd'hui la fécondité est tombée à 1,5 enfant par femme. Aujourd'hui la Suède compte environ neuf millions d'habitants.

4.3 Répartition géographique

La population de la Suède est répartie très inégalement, la moitié est concentrée sur 3% de la superficie du pays. Vers 1880, environ deux personnes sur dix seulement vivaient dans des zones urbanisées. Ensuite, la population rurale a eu de plus en plus de difficultés à vivre comme autrefois de l'agriculture et de la sylviculture. En 1930, l'urbanisation avait touché la moitié de la population. Aujourd'hui, huit habitants sur dix vivent dans les zones urbaines du sud du pays, dont les plus importantes sont la capitale Stockholm, Göteborg et Malmö. La population rurale, en particulier dans les deux tiers nord du pays, est extrêmement dispersée. Seulement trois habitants par km² dans le Norrbotten, le département le plus septentrional. Le chiffre moyen pour la Suède est de 20 habitants par km².

4.4 Conclusions

La Suède est un pays avec une population faible et répartie de façon disproportionnée. Jusqu'à maintenant, la taille du pays a exigé une armée relativement grande. Ce sont deux constatations contradictoires, qui ont abouti au choix de créer le service militaire.

5 La Suède avant 1809

5.1 Introduction

Il y a 14 000 ans, toute la Suède actuelle était recouverte de glaces et aujourd'hui elle est un petit pays à la périphérie de l'Europe. Entre-temps, sauf au cours des 190 derniers ans, on trouve une histoire de guerres et de conflits avec les voisins. Ce qui a le plus influé sur la politique de sécurité est probablement les conflits contre les Russes au début de XVIIIe siècle et au début de XIXe siècle.

5.2 Les Vikings et le début du christianisme

La période viking (800-1050) se caractérise par une forte expansion qui, pour ce qui est de la Suède, s'oriente vers l'Est. Les Vikings suédois poussaient vers l'Est jusqu'à la mer Noire et la mer Caspienne, où ils établirent des relations commerciales avec Byzance et les royaumes arabes. Dans le même temps l'évangélisation de la Suède a commencé, avec Anschaire, missionnaire venu du royaume carolingien au IXe siècle. Le paganisme était fort et il faut

attendre 1164 pour voir la Suède introniser son propre archevêque. Au XIIe et XIIIe siècles, la Suède s'étend vers l'Est en annexant la Finlande au royaume de Suède.

5.3 Fondation du royaume

Les provinces formaient vers l'an mille un ensemble unifié dont les hauts lieux étaient, d'une part, le Västergötland et l'Östergötland, de l'autre l'entourage du lac Mälaren avec, au centre, l'Uppland. A cette époque les provinces restaient des entités administratives avec leurs propres assemblées. Ce n'est que dans la seconde moitié du XIIe siècle que le roi parvenait à accroître son influence et à imposer des lois et des décrets applicables dans tout le royaume. Sous le règne de Magnus Eriksson (1319-64), les lois provinciales ont été remplacées, en 1350, par un Code général applicable dans tout le royaume.

5.4 L'ère de la Hanse

Du XIVe siècle jusqu'au milieu du XVIe siècle, la Hanse occupait une position dominante dans le commerce avec la Suède et beaucoup de villes nouvelles Hanséatiques étaient fondées. L'agriculture s'est beaucoup développée grâce à l'apparition de nouveaux outils et de nouvelles méthodes. La peste noire, qui a frappé la Suède en 1350, a provoqué une longue période de récession. Vers la fin du XVe siècle on peut considérer la crise comme vaincue et en même temps la sidérurgie a commencé à jouer un rôle important dans l'économie suédoise.

5.5 L'union de Kalmar

En 1397 la Suède, le Danemark et la Norvège se sont constituées en union, "l'Union de Kalmar". La première souveraine de l'union était la reine du Danemark, Marguerite qui en Suède recevait le diminutif "le roi sans pantalons". Pendant toute la durée de l'union, de 1397 à 1521, il y avait des luttes entre le pouvoir central et la haute noblesse et de temps en temps quelques révoltes bourgeoises et paysannes. Les conflits ont culminé au "Bain de sang" de Stockholm en 1520 où le roi danois, Christian II, a fait exécuter 80 des hommes les plus en vue de Suède. La révolte, qui a suivi, a marqué la fin du souverain danois et un noble suédois, Gustave Vasa, s'est emparé le pouvoir. En 1523 il s'est couronné roi de Suède.

5.6 La dynastie des Vasa

Sous le règne de Gustave Vasa (1523-60) les bases de l'Etat national suédois ont été formées. Il nationalisait l'Église, confisquait ses ressources et introduisait le protestantisme. En même temps il organisait l'administration sur le modèle allemand et le pouvoir se concentrait sous le souverain. En 1544 la constitution a été changée, et la monarchie est devenue une monarchie héréditaire. Pendant les règnes des rois suivants la noblesse essayaient de diminuer le pouvoir du souverain mais sans succès. En 1680 Charles XI

imposait une réduction des biens de la noblesse qui a définitivement été transformées en une noblesse de robe.

5.7 La période de grandeur

Depuis la dissolution de l'union de Kalmar, l'intérêt de la Suède est focalisé vers la maîtrise de la mer Baltique. À partir des années 1560, cet intérêt provoquait plusieurs conflits entre la Suède et le Danemark. Dans la Guerre de Trente Ans les Suédois, sous le règne du roi Gustave II Adolphe, ont eu des grands succès. Après deux guerres gagnées contre les Danois, celle de 1643-45 et celle de 1657-58, la Suède a annexé plusieurs provinces danoises et norvégiennes. La Suède, qui comprenait en outre la Finlande et un certain nombre de territoires baltes et du nord de l'Allemagne, était l'une des toutes grandes puissances du Nord de l'Europe.

Les années suivantes la Suède restait un pays agricole et manquait des ressources nécessaires pour pouvoir maintenir à la longue cette position de grande puissance. Au début du XVIIIe siècle la Suède a perdu la plus grande partie de ses provinces d'outre Baltique et sa souveraineté était réduite à un territoire correspondant à celui de la Suède et de la Finlande d'aujourd'hui. Au cours des guerres napoléoniennes, elle devait finalement céder la Finlande à la Russie ainsi que les dernières possessions en Allemagne du Nord. En compensation de ses pertes, le prétendant nouvellement élu au trône de Suède, le futur Charles XIV Jean, a réussi à faire une union avec la Norvège.

6 La politique de sécurité 1809-1914

6.1 Introduction

La perte de la Finlande en 1809 était une perte terrible mais ce qui était le plus irritant était la façon avec laquelle la guerre contre la Russie a été conduite. La raison principale de la perte n'était pas une infériorité sur le domaine militaire mais une incompetence totale. Par conséquent, le roi Gustave IV Adolphe, a été détrôné par un coup d'État qui était positivement militaire. À Gustave IV Adolphe a succédé son oncle Charles XIII. Il était vieux et décrépité et finalement un Maréchal de France, Jean Baptiste Bernadotte, a été choisi comme prince héritier. La raison principale de ce choix était un désir de récupérer la Finlande. Bernadotte se converti au protestantisme en passant au Danemark et il a été adopté par Charles XIII à son arrivée en Suède. En fait il a commencé à régner immédiatement après son arrivée et il n'avait pas un grand désir de faire la guerre contre la Russie.

6.2 Le règne de Charles XIV Jean, 1818-1848

Du point de vue militaire Charles XIV Jean était le roi plus expérimenté depuis Charles XII. Mais il était aussi le plus prudent. La faiblesse militaire de son royaume était probablement plus évidente pour lui que pour ses prédécesseurs. Il avait aussi un bon jugement concernant la puissance des adversaires

potentiels de la Suède. Il faut aussi savoir qu'il n'était pas tout à fait assuré sur le trône suédois. Il était un étranger avec un antécédent bourgeois et il avait des prédécesseurs qui ont été assassinés ou renversés. Il n'était pas un pacifiste par antécédence ou inclination, il était seulement prudent pour éviter des aventures étrangères qui pourraient menacer son règne. Il équilibrait sa politique judicieusement entre les grandes puissances de la Grande-Bretagne et de la Russie.

En 1812 Charles Jean (il n'était pas encore le roi) annulait l'alliance avec la France napoléonienne et commençait à négocier avec la Russie. Le tsar russe promettait la Norvège comme un retour pour l'aide contre Napoléon. En 1813 une armée suédoise sous commande de Charles Jean participait dans une bataille à Leipzig. Dans le traité de Kiel en 1814 la Norvège a été attribuée à la Suède. Les Norvégiens n'étaient pas enthousiastes mais après une rapide campagne militaire une union a été formée entre les deux pays. La guerre contre la Norvège en 1814 est la dernière guerre à laquelle la Suède a participé.

Au début des années 1830 l'antagonisme entre la Grande-Bretagne et la Russie augmentait. L'intérêt était focalisé sur la Méditerranée et principalement sur la Turquie. L'empire Ottoman a commencé à décliner et un traité avec la Russie affaiblissait la position britannique. Il semblait que la seule possibilité pour la flotte britannique de battre les Russes était dans la Baltique. Vers Noël 1833, l'envoyé russe à Stockholm demandait l'attitude suédoise à l'égard du conflit. Le résultat de cette demande était une déclaration officielle de neutralité le 4 janvier 1834. Les points principaux dans cette déclaration étaient :

- L'union Suède-Norvège s'abstiendrait de participer directement ou indirectement en cas de guerre.
- Les bâtiments étrangers seraient les bienvenus dans les ports de l'union Suède-Norvège, en tenant compte des limitations coutumières pour des bâtiments de guerre.
- Le commerce avec les belligérants ne cesserait pas, sauf pour l'équipement militaire.
- Il serait interdit de vendre des butins de guerre dans les ports de l'union Suède-Norvège.

Le point le plus important était le deuxième qui était un avantage uniquement pour la Grande-Bretagne car la Russie avait ses propres ports en Baltique. Finalement, la guerre n'éclata pas, mais la déclaration de neutralité jouerait un grand rôle pour la politique de sécurité future.

6.3 Le règne d'Oscar I, 1848-1859

Le fils de Charles XIV Jean, Oscar I, faisait preuve de la même prudence que son père. Pendant la guerre de la Crimée (1853-55) la Suède a déclaré de neutralité. La déclaration était presque identique à celle de 1834. La politique de neutralité était clairement en faveur de l'alliance franco-britannique. L'alliance profitait de la possibilité d'utiliser les ports suédois en attaquant les positions russes en Finlande (les Russes avaient leurs propres ports). Bien que

l'alliance franco-britannique essayât de persuader la Suède de la rejoindre, la Suède restait un pays non-belligérant. La raison en était d'avantage le manque de garantie franco-britannique d'aider la Suède à récupérer la Finlande plutôt que le dévouement à la neutralité. En tout cas, la Suède avait évité la guerre.

En 1848, le roi du Danemark réclamait de l'aide suédoise contre les rebelles du Holstein qui ont envahi le Schleswig avec l'aide de la Prusse. La demande éveillait les sentiments de scandinavisme et les parlements de la Suède et de la Norvège décidaient d'assister avec des forces militaires. Une force expéditionnaire Suédo-Norvégienne s'était projeté à l'île Fyn et une force plus grande en Scanie comme force de réserve. Après l'armistice en 1849, la force suédoise était utilisée pour la tâche de maintien de la paix au Schleswig. La Russie et la Grande-Bretagne pressaient la Prusse de quitter la région, mais les raisons principales pour le conflit n'étaient pas résolues. Le roi du Danemark était le duc du Schleswig et du Holstein. L'Holstein avait une population allemande et en Schleswig la moitié de la population était allemande. Il s'agissait d'un conflit de dynastie et de nationalisme allemands.

6.4 Le règne de Carl XV, 1859-1872

Le conflit final de la question du Schleswig-Holstein a eu lieu pendant le règne de Carl XV. Il était moins prudent que son père et a promis le soutien militaire total de la Suède. Il y eut des discussions qui fixèrent que le roi du Danemark, Frederik, pourrait adopter Carl XV et avec cela rendre possible un état scandinave. Carl XV a trop promis et Frederik dépassait les bornes. En 1863, il a essayé d'incorporer le Schleswig au royaume danois avec un changement de la constitution. Frederik est mort deux jours après la promulgation de la nouvelle constitution laissant une bonne chance pour les Prussiens d'intervenir. La Prusse protestait aussi bien contre la nouvelle constitution que contre le droit danois sur le duché Schleswig. Lorsque Carl XV essayait de remplir sa promesse, les Parlements suédois et norvégien ont refusé. La Suède a essayé de persuader la Grande-Bretagne et la France de venir au secours du Danemark mais les Danois ont été laissés à eux même pour combattre contre la Prusse et l'Autriche. Le Danemark ne perdait pas seulement l'Holstein mais aussi le Schleswig avec sa grande population danoise. L'aide suédoise qui n'était pas arrivée a fait mourir le rêve d'un état scandinave et a bien réduit la confiance danoise concernant l'assistance des autres pays scandinaves.

L'Autriche et la Prusse se partageaient le Schleswig-Holstein, mais chacun des deux pays avec des buts différents concernant l'avenir de la Fédération Allemande. En février 1866 la Prusse s'est rendu compte qu'une guerre avec l'Autriche était inévitable. En juin l'Autriche a commencé à mobiliser en réponse à la mobilisation prussienne. La Prusse déclarait la Fédération Allemande dissoute et promettait une fédération rénovée. La guerre qui suivait était une lutte pour l'hégémonie en Allemagne. Après quelques semaines l'armée autrichien a été battue. Même dans cette guerre la Suède déclarait sa neutralité.

La guerre entre la France et l'Allemagne commençait en juillet 1870. Le roi Charles XV était plein d'espoir de faire une guerre à côté de la France, mais la politique habituelle suédoise l'empêchait. Par conséquent un accord a été conclu avec les autres pays y compris la Grande-Bretagne pour rester neutre dans le conflit. Malgré tout, la presse et l'opinion étaient fortement orientée contre les Allemands. Cette guerre marquait la fin de l'essai du pouvoir royal de diriger la politique de sécurité.

6.5 Le règne d'Oscar II, 1872-1907

Le roi Oscar II développait avec le temps une admiration pour le nouvel état allemand. Par conséquent la neutralité était de plus en plus orientée vers l'Allemagne. En retour, les Allemands offraient un soutien militaire lorsque les Norvégiens ont commencé à se libérer. Le 7 juin 1905, le parlement norvégien votait unilatéralement et déclarait l'union avec la Suède dissoute. Il y avait des sentiments forts en Suède d'une utilisation de l'armée pour sauver l'union. L'armée norvégienne mobilisait et enfin la prudence a pris le dessus. Le prince héritier Gustave, préconisait une reconnaissance de l'indépendance norvégienne et le parti social-démocrate menaçait d'une grève totale si le gouvernement décidait d'utiliser force. Enfin le gouvernement opta contre l'option militaire.

6.6 La défense

La Suède a perdu la Finlande en 1809 et la Russie dominait tous les ports de la côte est de la Baltique y compris les îles Åland. La nouvelle situation menait à un changement de la défense. On avait peur de ne pas être capable de parer une invasion russe à cause d'une côte longue et une infrastructure démodée. Pour mieux protéger le pays la défense était concentrée autour des forteresses centrales. L'idée de la défense centrale était née et on a commencé à construire la forteresse de Karlsborg qui serait le point central pour le commandement militaire ainsi que le pouvoir politique.

À la fin du siècle, les premières unités spéciales ont été formées, par exemple des unités du train et des unités du génie. Le premier état-major copié d'après le modèle allemand était fondé en 1873.

La Marine se dégradait, mais à la fin du siècle une décision a été prise de réarmer la flotte. Au début du XXe siècle 12 bâtiments assez grands ont été construits et en 1902 l'artillerie côtière a été fondée. Le premier sous-marin a été construit la même année.

En 1812, un embryon de service national a été créé. Il s'agissait de le "Bevåringsinrättningen" qui concernait tous les jeunes hommes entre 20 et 25 ans. La durée de la formation était de 30 jours, mais a été augmentée jusqu'à 90 jours en 1892. La guerre franco-allemande en 1870-71 a bien démontré les avantages d'une armée d'appelés et en 1901 le parlement suédois décidait

d'adopter le service national. La durée de la formation était 240 jours pour l'infanterie et 365 pour les autres armes.

Le premier vol militaire a été fait en février 1912 et les premières unités volantes étaient nées dans la marine et dans l'armée de terre.

6.7 La politique de commerce extérieur

Le début de XIXe siècle était marqué par plusieurs obstacles contre le libre-échange. En général il y avait trois types d'obstacles.

- Une douane qui a été élaborée pour soutenir la marine marchande propre.
- Des tarifs protecteurs.
- Des défenses d'importation ou d'exportation.

Plusieurs accords entre les différents pays européens pendant la première moitié du siècle supprimaient le premier obstacle. Au milieu du siècle et peu à peu, les différents pays ont commencé à supprimer les défenses d'importation et d'exportation. Pour améliorer les relations avec la France, la Suède décidait en 1855 de supprimer les obstacles concernant le fer, dont la France avait besoin.

En 1863 la France et la Suède négociaient pour conclure un traité qui pourrait réduire les obstacles entre les deux pays. On pourrait dire que le vrai but pour la Suède était de renforcer les liens avec la France pour être mieux préparée contre la puissance en augmentation de la Prusse.

6.8 Conclusions

Entre 1815 et le début de la XXe siècle, la Suède évitait une guerre plutôt par chance ou par hasard que pour des raisons de principe. Il semble que le seul dénominateur commun entre les déclarations de neutralité était l'opportunisme. Malgré tout, il faut reconnaître que la politique était un résultat d'un changement de la situation géopolitique et stratégique. Au début du XIXe siècle, la Suède pouvait battre la Russie à condition que celle-ci fût occupée sur un autre front.

Il est évident que la puissance de la Suède par rapport aux grandes puissances européennes a progressivement décliné pendant la période. Un bon exemple de cela est le manque de soutien au Danemark en 1864. C'était une décision logique puisque l'Allemagne a été unifiée avec un changement d'équilibre comme conséquence. Il faut aussi savoir que les pertes de la Finlande, les provinces d'outre Baltique et les possessions en Allemagne du Nord avaient fortement réduit les raisons principales d'une guerre contre la Russie ou la Prusse.

À la fin du XIXe siècle, le pouvoir du roi était de plus en plus remis en question. Les monarques avaient vu leur pouvoir graduellement réduire, et le parlement ne prenait pas d'intérêt à faire des guerres.

7 La politique de sécurité 1914-1919

7.1 Introduction

À la veille de la première guerre mondiale, la Suède est devenue de plus en plus orientée vers l'Allemagne. La raison directe de la guerre était l'assassinat à Sarajevo de l'héritier du trône autrichien. L'Autriche décidait de saisir l'occasion pour donner un coup décisif au nationalisme slave. Le 23 juillet 1914, l'Autriche adressait un ultimatum impossible à remplir à la Serbie et le 28 juillet, elle déclarait la guerre. La Russie se sentait obligée d'aider ses frères slaves et comme une réponse, l'Allemagne intervenait. D'après la planification allemande, en cas de guerre contre la Russie, l'attaque principale devrait commencer vers l'ouest, c'est à dire la France. Après l'attaque allemande contre la Belgique, contrairement au traité actuel concernant la neutralité belge, la Grande-Bretagne était bien forcée de prendre part à la guerre.

7.2 La politique de neutralité

La déclaration de guerre de l'Autriche contre la Serbie était suivie par une déclaration suédoise de neutralité absolue le 31 juillet 1914. Le 3 août, après les déclarations de guerre russe et allemand, la Suède déclarait encore une fois sa neutralité. Cette fois la déclaration était rédigée pour éviter encore des déclarations en cas d'entrée d'autre pays dans la guerre. Le 8 août, la Norvège et la Suède déclaraient ensemble leurs neutralités y incluant une déclaration de non-agression l'une envers l'autre.

Au début de l'août 1914, la Russie avait une faible confiance dans la neutralité suédoise. La Russie avait peur que la Suède se joigne à l'Allemagne contre elle. Le commandant de la flotte russe dans la Baltique, l'amiral von Essen, mettait en scène une opération contre la flotte suédoise le 9 août. L'intention serait d'empêcher la flotte suédoise de se joindre à la flotte allemande en vue d'attaquer la flotte russe. L'opération n'était pas approuvée par l'état-major russe et à mi-chemin de la Suède, la flotte russe reçut l'ordre de revenir au port.

Pour augmenter la crédibilité de la neutralité suédoise, le roi Gustave V prenait l'initiative d'une réunion entre les trois rois scandinaves qui avait lieu du 18 jusqu'au 19 décembre 1914. Il n'y avait pas de résultat réel de la réunion, mais le but qui était de montrer l'unité concernant la politique de neutralité entre les trois pays était atteint. C'était une unité qui durait toute la guerre même si les trois pays avaient des problèmes différents à maîtriser.

Il est évident que la politique suédoise était plus bienveillante envers l'Allemagne qu'envers l'Entente et il y a plusieurs exemples qui confirment cela. Le 9 janvier 1915 une interdiction du transit des armements et d'autres marchandises qui pourraient être utilisées par les belligérants dans la guerre a été publiée. La Suède n'était pas obligée de faire cela, mais les pressions allemandes étaient fortes. Il en est de même des phares de la côte sud qui ont

été éteints pour compliquer la navigation. Le dénominateur commun entre les différentes mesures était qu'ils se trouvaient dans les limites de neutralité. Notons que c'était seulement l'Entente qui avait besoin de transiter, et d'utiliser les phares pour la correspondance avec la Russie.

7.3 Le barrage de mine du "Kogrundsrännan"

Un épisode qui se trouvait en dehors des limites de la neutralité était le barrage de mine du "Kogrundsrännan". En août 1916, la Suède publiait que le "Kogrundsrännan", près de la côte sud, serait miné. Il s'agissait d'une passe qui a été ouverte dans les eaux territoriales suédoises l'année précédente pour rendre possible la navigation pour contourner les barrages de mine allemands qui se trouvaient dans les eaux internationales. Les seuls navires qui pourraient passer seraient :

- Des navires de l'état suédois
- Des navires marchands suédois qui pratiquaient une navigation littorale régulière dans l'Öresund
- Des navires marchands suédois avec une route vers (ou venant d') un port suédois
- Des bateaux suédois avec le port de départ et le port de destination suédois

D'après la vue officielle, il s'agissait d'une mesure visant à faciliter le maintien de la neutralité. C'était flagrant que ce n'était pas la vraie raison pour laquelle on a fermé la passe. Il faut savoir que depuis le début de la guerre, les Allemands ont fait pression sur la Suède de bloquer l'Öresund. En 1916 ils sont revenus sur le sujet en vue d'empêcher les navires marchands britanniques, qui étaient enfermés dans la Baltique, de quitter les ports. Pour les britanniques, le besoin du tonnage a augmenté considérablement et des préparations avaient été faites pour quitter la Baltique. Si la Suède aurait refusé, l'Allemagne aurait empêché l'exportation du bois vers la Grande-Bretagne. De toute façon la plupart des navires britanniques réussirent à quitter la Baltique avant le minage.

7.4 L'affaire de Luxburg

Le 8 septembre 1917, les États-Unis rendaient public trois télégrammes chiffrés qui avaient envoyé par l'ambassadeur allemand en Argentine à Berlin. Les contenus étaient sensationnels lorsqu'il s'agissait des diffamations du ministre des affaires étrangères argentin et des conseils concernant une future attaque contre des navires argentins. La notification disait également que les télégrammes ont été transmis par l'ambassade suédoise en Argentine au ministère des Affaires étrangères à Stockholm. La révélation provoquait une tempête de protestations aux pays de l'Entente, particulièrement aux États-Unis et à la Grande-Bretagne.

L'ambassadeur suédois à Berlin transmettait une proteste officielle au gouvernement allemand à cause de l'abus de confiance donnée par le gouvernement suédois en permettant des transmissions de télégrammes. Le gouvernement allemand déplorait ce qui était arrivé.

Probablement les transmissions de télégrammes allemands étaient une chose courante et bien connue par l'Entente depuis long temps. Il semble que le moment de révélation était bien choisi pour des raisons politiques. L'élection parlementaire était proche en Suède et un but pour l'Entente pourrait être de discréditer le gouvernement de droite actuel qui était pro-allemand. Quel que soit le but, le gouvernement perdait l'élection, et la gauche formait un nouveau gouvernement. En tout cas, le gouvernement était en train de perdre à cause du mécontentement concernant la politique menée.

7.5 La défense

À la veille de la guerre, la défense était préparée selon trois scénarios différents. Il s'agissait de l'attaque russe (R), l'attaque norvégienne (N) et l'attaque allemande (T). Le plan principal était le plan pour affronter la Russie. On supposait que les Russes devaient franchir la frontière nord entre la Suède et la Finlande. Après le début des hostilités en Europe, la Suède mobilisait partiellement pour renforcer son état d'alerte préventive. Plus tard la planification changeait pour être également préparée contre une attaque britannique avec ou sans soutien norvégien. À cause de cela, le centre de gravité de la défense s'était déplacé vers le sud du pays.

Pendant la guerre, l'effectif d'officiers augmentait et six nouvelles divisions étaient formées. Le service national pour l'infanterie était prolongé et la flotte recevait trois nouveaux bâtiments lourds.

7.6 La politique de commerce extérieur

Le blocus britannique et la guerre sous-marine allemande n'étaient pas directement menés vers la Suède. Néanmoins, ils fixaient les conditions sous lesquelles l'approvisionnement de l'extérieur pourrait fonctionner. De plus, tous les deux étaient une violation des conventions de La Haye concernant le comportement vers les pays neutres.

Par tradition, la Suède avait un commerce extérieur très développé avec l'Allemagne, mais peu à peu le besoin de relations commerciales avec la Grande-Bretagne augmentait. Pendant la plus grande partie de la guerre, la Suède essayait de conclure un accord qui permettrait l'importation de l'ouest pendant que le commerce avec l'Allemagne n'était pas tout à fait arrêté. Enfin, en 1918, un accord a été conclu dans lequel la Suède acceptait des limitations concernant le commerce avec l'Allemagne en échange d'une ouverture du blocus britannique. Il ne s'agissait pas d'une rupture totale avec l'Allemagne, mais une acceptation de plusieurs concessions humiliantes.

7.7 Conclusions

Le bilan de la première guerre mondiale était favorable pour la Suède. Elle a bien évité d'être impliquée dans la guerre. La Finlande devenait un pays indépendant et par conséquent un tampon entre la Suède et l'Union Soviétique. Avec la défaite allemande et l'affaiblissement russe après la révolution, la position géopolitique était plus favorable après la guerre qu'avant. Donc, la politique de neutralité était consolidée par la guerre.

8 La politique de sécurité 1919-1939

8.1 Introduction

Après la première guerre mondiale tout le monde était convaincu qu'il fallait à tout prix éviter une autre guerre. C'est une des raisons pour laquelle la Suède commençait à changer un peu sa politique de neutralité. La neutralité, qui n'avait jamais été une neutralité permanente mais plutôt temporaire, se changeait vers une sorte de neutralité active. Le but était de transformer l'environnement international au moyen du soutien à une coopération internationale et une détente.

8.2 L'entrée de la Société des Nations

Les initiateurs de la Société de Nations étaient les vainqueurs de la guerre conduits par le président américain, Woodrow Wilson. Paradoxalement, les Etats-Unis n'adhéraient jamais à l'idée de sa neutralité. Au début, la Suède a été invitée à y adhérer. Le débat qui précédait la décision suédoise était bouleversant. Il s'agissait d'un choix de chemin historique : Poursuivre la politique de neutralité avec un isolement relatif ou joindre le nouveau système de sécurité collective avec un risque d'être obligé de participer aux actions contre des violateurs de la paix.

Les partis de droites, les partis agraires et l'extrême gauche étaient contre une adhésion. Pour les partis de droite, qui étaient pro-allemand, l'idée de la SDN comme une garantie de la traité de Versailles était révoltante. Pour l'extrême gauche la SDN était un outil de l'impérialisme dirigé contre l'Union Soviétique et un péril pour la révolution mondiale. Le dénominateur commun était l'hommage à la neutralité suédoise sans tenir compte des faits historiques.

Le parti social-démocrate et le parti libéral qui gouvernaient ensemble étaient pour. La société des nations était le résultat des efforts communs des grands pays démocratiques du monde. C'était une possibilité d'atteindre une coopération entre les pays du monde et un désarmement global.

En 1920 le parlement décidait d'adhérer à la Société des Nations et l'opposition des partis de droite disparaissait. Les communistes exigeaient une sortie jusqu'à l'adhésion de l'Union Soviétique en 1934.

8.3 Le problème des îles Åland

La nouvelle politique de sécurité recommandait un arbitrage comme le moyen principal pour résoudre un différend entre deux pays. Les îles Åland avaient fait partie de la Suède jusqu'à la perte de la Finlande et la population était entièrement suédoise. Les îles ont une importance stratégique parce qu'on peut contrôler l'entrée du golfe de Botnie si on domine les îles. En 1919, un référendum d'appartenance a eu lieu et 95% de la population votaient pour une réunification avec la Suède. La Finlande répondait avec un déploiement de troupes. Les deux pays se mettaient d'accord pour transmettre la décision d'adhésion à la Société des Nations pour arbitrage. La décision était un revers pour la Suède mais aujourd'hui les îles ont une place à part dans la république finlandaise. Malgré la décision, la Suède ne perdait pas confiance dans le principe des solutions sans violence. Le Danemark et la Norvège aussi utilisaient cet arbitrage pour dissoudre le différend concernant l'île Groenland. Malheureusement il n'y avait pas beaucoup de pays qui suivaient l'exemple nordique est le pouvoir de la Société des Nations diminuait de plus en plus.

8.4 Les crises des années 1930

Les années 1920 se caractérisaient par une détente dont le traité de Locarno en 1925 marquait le point culminant. En revanche, les années 1930 étaient une époque de résurgence des problèmes. Dès 1922 Mussolini avait pris le pouvoir en Italie et depuis 1933 Hitler était au pouvoir en Allemagne. Il semble qu'il y avait 4 crises majeures qui aboutissaient à l'effondrement total pour la Société des Nations et le nouvel ordre du monde.

- Le conflit de la Mandchourie 1931-1933
- L'attaque italienne contre l'Éthiopie 1935-1936
- La guerre civile espagnole 1936-1939
- L'indulgence franco-britannique 1938-1939

Le conflit de la Mandchourie était la première grande preuve pour la Société des Nations qui se montrait complètement impuissante. Finalement, les 12 membres neutres se mettaient d'accord sur un appel au Japon mais le seul résultat fut que le Japon a quitté la SDN.

L'attaque italienne contre l'Éthiopie conduisait à une décision de sanctions contre l'Italie. La Suède avait des relations spécifiques avec l'Éthiopie et ne voulait pas rester neutre dans le conflit. Il n'avait pas de contrôle des sanctions, qui n'étaient donc suivies d'aucun effet.

Dans la pratique la SDN a cessé de fonctionner après la guerre en Éthiopie. Le gouvernement suédois déclarait que la Suède ne devait pas se croire obligée par le traité de la Société des Nations. La déclaration était suivie par une déclaration de neutralité.

8.5 La défense

En 1925, le parlement décidait de fortement réduire la défense. C'était le résultat de l'esprit actuel des années 1920. L'Armée de Terre perdait huit divisions sur douze et 14 différentes bases de formation étaient dissoutes. La formation de base pour les appelés était réduite de 365 jours jusqu'à 140 jours. En même temps le principe d'élasticité était introduit. Il s'agissait d'avoir une capacité de changer les effectifs compte tenu de la menace. Néanmoins, il n'existait pas des préparations pour augmenter les effectifs.

La décision comprenait aussi la naissance d'une nouvelle armée : l'Armée de l'Air qui était une réunion entre les unités aériennes de l'Armée de Terre et de la Marine. Il ne s'agissait pas d'une clairvoyance remarquable mais une volonté politique de créer des économies.

Les crises des années 1930 provoquaient un changement de la politique de défense et en 1936 le parlement décidait qu'un réarmement devait être fait. Les crédits augmentaient fortement et l'organisation a été changée pour mieux être adaptée à la situation. Le seul problème était que la décision était prise trop tard. Il était difficile d'acheter des équipements parce que plusieurs pays étaient dans la même situation. À la veille de la deuxième guerre mondiale, la plupart des mesures décidées n'étaient pas encore effectuées.

8.6 La politique de commerce extérieur

Les années 1920, la politique de commerce extérieur était marquée par la stabilité mais aussi par la passivité. La Suède était très dépendante de son commerce et la politique était principalement libérale. Ce système libre était appliqué par tous les pays nordiques. Au début des années 1930 la Grande-Bretagne a commencé à mener une politique plus protectionniste. Mais le grand problème était l'Allemagne avec qui les relations commerciales par tradition étaient fortes. À la fin des années 1920, l'Allemagne introduisait plusieurs obstacles pour protéger son industrie nationale. À tout prendre, la Suède en était moins dépendante que plusieurs autres pays grâce à sa politique de commerce accommodante. De plus l'exportation se composait principalement de marchandises utilitaires qui étaient indispensables pour les destinataires.

8.7 Conclusions

Concernant l'adhésion à la Société des Nations, ni l'appréhension des opposants ni l'espérance des partisans n'était réalisée. En résumé on peut dire que la politique de la période entre-deux-guerres était caractérisée par une renonciation d'une sécurité fondée sur une force armée en faveur de désarmement et de l'arbitrage.

9 La politique de sécurité 1939-1945

9.1 Introduction

La deuxième guerre mondiale était une épreuve immense pour la politique de sécurité suédoise. Le pays était très mal préparé même si un réarmement a été commencé quelques années avant le début de la guerre. Cela, en combinaison avec une affinité historique avec l'Allemagne, avait une grande influence sur la politique de sécurité pendant les premières années de la guerre.

9.2 Le début des hostilités

En août 1939, la nouvelle du traité de non-agression entre l'Allemagne et l'Union Soviétique faisait l'effet d'une bombe dans l'Europe de l'ouest. En septembre, les pays Baltes étaient forcés d'accepter des bases soviétiques sur leurs propres territoires. La situation semblait de plus en plus dangereuse pour la Suède. Après l'attaque soviétique-allemande contre la Pologne en septembre 1939, la Suède déclarait sa neutralité. Cette déclaration était faite en concertation avec les autres pays nordiques.

9.3 La guerre entre la Finlande et la Russie

En octobre 1939, l'Union Soviétique revendiquait un accès au territoire finlandais pour ses forces militaires. Le gouvernement finlandais rejetait la revendication et les autres pays nordiques donnaient un support symbolique. En novembre 1939, l'Union Soviétique attaquait la Finlande et le Danemark et la Norvège déclaraient leurs neutralités. Les liens historiques entre la Finlande et la Suède influençaient la politique choisie. Le résultat n'était pas une déclaration de neutralité mais une déclaration de non-belligérance. Cette décision était facilitée par le fait que l'Union Soviétique considérait que la guerre était interne. La déclaration suédoise rendait possible une assistance économique, humanitaire et militaire considérable à la Finlande. Une grande quantité d'équipement militaire était envoyée à la Finlande et des milliers de volontaires participaient à la défense du pays voisin. Néanmoins, le gouvernement remarquait que toute assistance était donnée sur une base strictement volontaire.

En mars 1940, le gouvernement rejetait une demande franco-britannique d'un transit des troupes qui, à ce qu'on prétendait, étaient destinées à la défense de la Finlande. Le gouvernement soupçonnait qu'il s'agissait d'un prétexte pour faciliter une occupation des champs de minerai dans le nord de la Suède. C'était un soupçon qui plus tard se trouvait ne pas être tout à fait mal fondé.

9.4 L'attaque allemande contre le Danemark et la Norvège

Le 9 avril 1940, l'Allemagne attaquait le Danemark et la Norvège. Le Danemark se rendait tôt, mais les Norvégiens se battaient pendant 2 mois avant d'être obligés de capituler. Aussi bien les Allemands que les Norvégiens

demandaient accès au territoire suédois pour faciliter leurs opérations mais les demandes étaient refusées. L'opinion publique demandait que la Suède offre une assistance à la Norvège mais le gouvernement suédois n'osait pas à cause de la puissance allemande.

9.5 Les dérogations de la politique de neutralité

Après l'occupation allemande du Danemark et de la Norvège et la capitulation française en juin 1940, la situation géopolitique était catastrophique. Le pays était entouré par les allemands et ses partenaires. L'équilibre en Europe avait disparu et jusqu'en 1943, la Suède était forcée de conduire une politique de vis-à-vis de l'Allemagne.

Il s'agissait de violations de la neutralité qui étaient mutuelles. L'Allemagne violait la neutralité suédoise avec ses exigences et la Suède avec sa complaisance. La violation la plus étendue était le droit allemand d'utiliser le réseau ferroviaire suédois pour transporter du personnel entre l'Allemagne et la Norvège. Néanmoins, l'exemple le plus grave était le transit d'une division complète entre la Norvège et la Finlande. La raison donnée pour l'autorisation était qu'il s'agissait d'une demande finlandaise.

Dans tous les cas, les Allemands dépassaient les accords qui avaient été conclus sans recevoir de réactions de contre-mesures suédoises. Malgré tout, il faut savoir que la plupart des exigences allemandes étaient refusées par le gouvernement suédois.

9.6 Le retour à une neutralité plus stricte

Les échecs allemands en 1943 impliquaient une restitution de l'équilibre entre les belligérants. Simultanément, le réarmement qui avait commencé quelques années auparavant, a commencé à aboutir à une défense militaire qui pourrait défendre la neutralité. Par conséquent, les transits allemands cessaient, et le commerce avec l'Allemagne diminuait.

De plus en plus la résistance norvégienne et danoise pourraient utiliser le territoire suédois comme une base et plus tard les Armées suédoises participaient activement à la formation des forces norvégiennes et danoises sur le territoire suédois.

Concernant l'aide humanitaire, la Suède accueillait toute la communauté juive danoise, 35 000 Estonien et environ 70 000 enfants finlandais. Vers la phase finale de la guerre, le comte Folke Bernadotte, arrangeait le transport de 19 000 danois et norvégien qui étaient emprisonnés dans les camps de concentration allemands. Ils étaient accueillis en Suède.

9.7 La défense

Le début de la guerre imposait une accélération du réarmement. Néanmoins, ce n'était pas avant la fin de la guerre que toutes les décisions étaient réalisées. Le bilan était une Armée de Terre doublée, une Marine avec plus de 100 navires et une Armée de l'Air avec plus de 1 000 avions. En fait, après la guerre, l'Armée de l'Air était la deuxième armée de l'air en Europe par sa taille. Il ne s'agissait pas seulement d'une augmentation de quantité mais aussi de qualité.

Le problème d'importation d'équipement militaire impliquait une création d'une industrie d'armement propre. La Marine était fournie principalement par des navires construits en Suède et l'Artillerie Côtière recevait des unités mobiles. Le plus remarquable était le réarmement de l'Armée de l'Air qui a presque complètement été réalisée par la société SAAB récemment créée.

9.8 La politique de commerce extérieur

Après le début de la guerre, le gouvernement craignait que les problèmes avec le commerce soient identiques aux problèmes de la dernière guerre. En même temps il n'avait pas d'illusion concernant les grandes puissances et ses respects de pays neutres. Malgré cela, après quelques mois, des accords commerciaux ont été conclus avec aussi bien l'Allemagne que la Grande-Bretagne impliquant une conservation des relations d'avant-guerre. C'était une réussite énorme sans laquelle une politique de neutralité eût été impossible.

9.9 Conclusions

En réalité la Suède et la Suisse, étaient les seuls pays neutres en Europe qui n'étaient pas impliqués dans la guerre. Pour le public suédois, le conflit apparaît clairement comme un conflit entre dictature et démocratie. L'attaque allemande contre le Danemark et la Norvège augmentait les dispositions anti-allemandes. Donc, la politique choisie au début de la guerre n'était pas toujours populaire, mais la liberté d'action était forcément limitée.

La neutralité avait bien servi et elle a été préservée par une combinaison de préparations militaires et une politique souple.

10 La politique de sécurité 1945-1989

10.1 Introduction

La région nordique était vraiment différente après la guerre qu'avant. Dans l'est, la Finlande a livré deux combats avec l'Union Soviétique et elle a perdu les deux. Néanmoins elle a réussi à préserver son indépendance impliquant une limitation concernant sa possibilité de conduire une politique de sécurité active. Dans l'ouest, la Norvège et le Danemark ont été occupés par les allemands et avaient, après la guerre, développé des liens avec, entre autres, la Grande-

Bretagne. La Suède souhaitait restaurer sa neutralité active et donc la Suède adhérait à l'Organisation des Nations Unies, l'ONU.

10.2 Une alliance militaire scandinave?

En 1948, le monde s'est transformé vers un monde bipolaire. C'était évident même dans la région nordique. La Finlande était forcée de conclure un traité d'amitié avec l'Union Soviétique et la Norvège et le Danemark avaient commencé à s'intéresser à l'idée d'une alliance atlantique. La Suède était forcée de faire un choix et trois alternatives semblaient possibles. L'Adhésion à l'Alliance atlantique, la continuation de la politique de neutralité ou le développement d'une solution nordique commune. Une adhésion à l'Alliance atlantique était exclue, principalement pour ne pas aggraver la situation de la Finlande.

En mai 1948, le gouvernement suédois proposait aux gouvernements danois et norvégien qu'une analyse soit faite pour clarifier les possibilités d'une alliance scandinave. Les négociations progressaient lentement. La Suède préconisait une alliance sans liens avec les grandes puissances, mais la Norvège voulait des garanties de sécurité américaines. Les Danois prenaient une position intermédiaire. En 1949, il était évident que les avis norvégiens et suédois étaient incompatibles. De plus les États-Unis et la Grande-Bretagne combattaient le projet. Le Danemark était favorable, mais la Suède rejetait l'idée d'une alliance sans la Norvège. Par conséquent, le Danemark suivait la Norvège et adhérait l'OTAN en avril 1949. La Suède restait non-alliée et l'équilibre nordique était né. En 1957 la politique de sécurité était définie comme une politique de non-participation aux alliances en temps de paix visant à la neutralité en cas de guerre.

10.3 L'équilibre nordique

Le concept de l'équilibre nordique était synonyme de stabilité nordique. Il y avait trois composantes principales.

- L'adhésion norvégienne et danoise à l'OTAN avec quelques limitations
- La politique de non-alliance finlandaise dans la limite du traité d'amitié
- La politique de non-alliance suédoise supportée par une défense nationale forte

Ces composantes n'agissaient pas seules, mais fonctionnaient dans une perspective européenne et globale. L'idée était que chaque changement dans un pays nordique fait par le pays lui-même ou par l'Alliance devait être suivi par des mesures compensatrices des autres.

L'équilibre nordique a joué un rôle principal dans la politique suédoise après la deuxième guerre mondiale. Aussi bien dans le plan national qu'international la Suède a souligné son non-alignement et motivait sa défense relativement forte avec l'équilibre nordique.

10.4 La politique extérieure

L'engagement suédois dans les sujets internationaux augmentait beaucoup après la guerre. Le support pour les Organisations Non-Gouvernementales a graduellement augmenté et un intérêt particulier a été pris aux pays du Tiers-Monde. Le support pour l'ONU était fort et jusqu'en 1989 plus de 60 000 volontaires suédois ont participé à des missions de l'ONU. L'intérêt pour les organisations régionales a également augmenté. En 1952, le conseil nordique a été créé avec un marché de travail commun (1954), la suppression des contrôles des passeports (1954), des fonds de développement industriel et technique (1972) et une banque d'investissement (1975). De plus, la Suède était un des pays fondateurs du Conseil de l'Europe en 1949.

Pendant la guerre de Vietnam, la Suède était un des plus grand critique et les relations diplomatiques entre la Suède et les États-Unis étaient gelées pendant quelques années. L'assistance a été donnée aux plusieurs mouvements de libération y compris le MPLA en Angola, le Frelimo au Mozambique et l'ANC en Afrique du sud.

Après la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) en 1975, la Suède a joué un rôle actif dans ce processus permanent en tant que membre du groupe de pays neutre et non-aligné.

10.5 La défense

En 1945, l'idée principale était de réduire les effectifs des forces armées. Le début de la guerre froide empêchait une réduction forte et la défense était un pilier vital pour la politique de sécurité suédoise. Les expériences des deux guerres mondiales contribuaient à une création d'une défense totale. La défense totale pourrait résister à la guerre totale, c'est-à-dire la guerre qui frappe la société entière.

En 1954, les forces armées proposaient un programme de développement d'armes nucléaires propre. La plupart des partis soutenait l'idée et un projet a été lancé. La décision définitive s'était prolongée plusieurs fois à cause de la critique interne dans le parti le plus important, le parti social-démocrate. Enfin, en 1968, la décision a été prise de ne pas équiper les armées avec l'arme nucléaire. Néanmoins, à cause de la menace nucléaire la défense civile était fortement développée et l'Armée de l'Air grandissait encore plus. Au milieu des années 1950 l'Armée de l'Air suédoise était la quatrième l'armée de l'air du monde par sa taille.

Après 1968, les effectifs des armées ont graduellement été réduits pour être capable de maintenir la qualité.

10.6 La politique de commerce extérieur

Après la deuxième guerre mondiale, l'industrie suédoise était entièrement intacte. Donc, le commerce extérieur augmentait beaucoup par rapport à la situation avant la guerre. Grâce à son commerce extérieur, la Suède a réussi à créer une prospérité considérable, donc la politique de commerce extérieur a toujours été orientée vers le libre-échange. Par conséquent elle signait le traité GATT en 1950 et entrait à l'OCDE dès sa création en 1961.

Dans les années 1950, une adhésion à la CEE était considérée incompatible avec la politique de sécurité, mais une adhésion avec l'AELE (l'Association Européenne de Libre Échange) était réalisée en 1959. En 1972, un accord de libre-échange a été conclu avec la CEE.

10.7 La politique d'assistance extérieure

Au début des années 1960, l'assistance aux pays en développement du tiers-monde a commencé à faire partie de la politique de sécurité. Le but était d'atteindre un niveau d'assistance correspondant à 1% de PIB. C'est un but qui existe même aujourd'hui, mais qui n'a pas toujours été atteint.

10.8 Les relations avec les États-Unis et l'OTAN

Aujourd'hui presque dix ans après la fin de la guerre froide, il est évident qu'il existait une coopération entre la Suède et les États-Unis pendant la guerre froide. Ce n'était pas forcément une coopération militaire mais surtout une coopération technologique. Malgré la critique massive contre les activités américaines en Indochine mais aussi en Amérique Centrale, la Suède recevait de composantes vitales pour son industrie militaire.

Une attaque de l'OTAN était exclue dans la conception générale et la planification militaire était orientée vers une attaque du pacte de Varsovie. La Suède avait une politique de non-alignement en temps de paix visant à la neutralité en cas de guerre. Si elle était attaquée elle ne pourrait pas être neutre et elle serait libre de recevoir l'aide extérieure. Par conséquent, la coopération en temps de guerre était entièrement sous-entendue.

10.9 Conclusions

Ainsi que pendant la deuxième guerre mondiale la politique suédoise après la guerre était une politique des réalités. Néanmoins un retour vers la neutralité active était fait. Après 1945, en qualité de pays non-aligné entre les deux blocs, la Suède pourrait jouer un rôle (même petit) libre sur la scène internationale. Cela rendait possible un engagement fort pour le désarmement et pour le Tiers-Monde. L'enthousiasme pour le désarmement était en même temps un peu contradictoire parce que la Suède désarmait seulement en petite partie. Les deux superpuissances étaient critiquées à cause de leurs politiques dans le monde même si les valeurs générales étaient celles du bloc occidental.

11 La politique de sécurité 1989-1999

11.1 Introduction

Les bouleversements qui ont eu lieu à la fin de la dernière décennie et au début de la présente, changeaient les conditions pour la politique de sécurité suédoise. Néanmoins, la politique de sécurité n'a pas vraiment changé, mais il y a pourtant quelques exceptions importantes.

11.2 Nouvelle orientation?

Depuis 1957, la politique de sécurité suédoise était formulée par la devise de non-participation aux alliances en temps de paix visant à la neutralité en cas de guerre. En 1992, la devise était changée et la politique de sécurité était définie comme une non-participation aux alliances militaires en temps de paix visant à la possibilité de pouvoir être neutre en cas de guerre dans la région proche. Donc, la neutralité en temps de guerre n'est plus obligatoire. Une autre nouveauté était que le but de la politique de sécurité pourrait être obtenu par la nation seule ou dans un cadre d'une coopération choisie. C'était une déclaration qui a ouvert la porte vers une évolution dans le domaine de sécurité.

En 1994, la Suède adhère au programme du Partenariat pour la paix en soulignant que c'était sur la base de la politique de non-alignement. Peu à peu la coopération s'est approfondie et la Suède a déclaré qu'elle ne veut pas participer dans une coopération qui pourrait concerner la défense d'autres territoires ou dans le cadre de garanties mutuelles de sécurité. La Suède participe également au Conseil de Partenariat Euro-Atlantique. L'OTAN a offert aux partenaires d'affecter des officiers de liaison aux différents états-majors. Par conséquent, le gouvernement suédois a décidé d'augmenter le nombre d'officiers affectés au sein de l'OTAN.

11.3 L'adhésion à l'Union Européenne

Après la chute du mur de Berlin à l'automne 1989, la question de l'adhésion a fait l'objet d'un débat en Suède. Pendant la guerre froide, la Suède estimait qu'une entrée dans la Communauté était incompatible avec sa politique de sécurité. En 1991, le gouvernement suédois déposait la demande d'adhésion et en février 1993 les négociations étaient commencées. Le 13 novembre 1994, la question de l'adhésion était tranchée définitivement par un référendum (52,3% pour et 46,8% contre) et le 1er janvier 1995, la Suède est entrée dans l'Union européenne.

Avant comme après l'adhésion en 1995, l'opinion publique suédoise a été profondément divisée sur l'UE. La Suède, en conséquence, s'efforce de persuader l'Union de mettre l'accent sur les questions qui intéressent directement les citoyens. L'UE doit devenir une union pour ses peuples, et non simplement pour ses politiciens et ses décideurs.

Le traité d'Amsterdam est une révision du traité de Maastricht de 1992, qui a jeté les bases de la conduite des affaires de l'Union européenne actuelle et défini les domaines de la coopération au sein de l'Union. La Suède a centré particulièrement son attention sur quelques points y compris les procédures de décision relatives à la politique étrangère et de sécurité commune (PESC).

En tant que membre de l'Union, la Suède a déployé d'importants efforts pour faire inclure dans l'élargissement de l'Union les Etats baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie).

La Suède a participé aux phases initiales de l'Union économique et monétaire mais n'adopterait pas la monnaie commune, l'Euro. Le Parlement a émis une déclaration en ce sens sur la base d'un projet gouvernemental. Ce document note que l'opinion suédoise est aujourd'hui très hostile à l'entrée dans l'UEM, mais laisse la porte ouverte à une participation ultérieure de la Suède.

11.4 La politique étrangère et de sécurité commune (PESC)

La Suède participait pleinement à la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union. La politique suédoise de non-participation aux alliances militaires impose certaines limites à la coopération en matière de défense, mais la Suède soutient le déploiement d'efforts européens communs dans le domaine du maintien de la paix et de l'action humanitaire et souhaite y participer.

La Suède n'est pas un membre de l'Union Européenne Occidentale, mais participe, depuis l'entrée à l'UE, à titre d'observateur. En décembre 1999, le Conseil Européen décidait de développer des moyens de l'Union pour la gestion militaire et non-militaire des crises. En même temps le conseil reconnaît que le conseil de sécurité des Nations Unies est l'instance à laquelle il appartient en premier de veiller au maintien de la paix et de la sécurité internationale. Le conseil décidait, également que ses contributions à la paix et à la sécurité internationale devraient être conformes aux principes de la Charte des Nations Unies. Il ne s'agissait pas d'une création d'une armée européenne mais une capacité de remplir des missions de Petersberg. En d'autres termes, des tâches de maintien et de rétablissement de la paix ou de gestion des crises.

11.5 La défense

Par suite des changements qui ont eu lieu, un travail a été commencé en vue de transformer et réduire la défense. L'idée principale est d'abandonner la défense d'anti-invasion en faveur d'une défense réduite de protection, capable d'augmenter son volume en cas de menace majeure. L'interopérabilité avec l'OTAN va augmenter pour toutes les armées et une nouvelle tâche devrait être celle des missions de Petersberg.

11.6 Conclusions

Après la chute du mur de Berlin, la Suède a adhéré à l'Union Européenne. Pour faciliter l'adhésion le concept non-aligné a été redéfini. Aujourd'hui la Suède n'est que militairement non-alignée, mais peut participer dans une alliance politique (l'UE). La fin de la guerre froide sapait un peu la base de l'influence suédoise sur la politique du monde. L'adhésion à l'Union Européenne était le seul moyen utilisable pour influencer l'avenir de l'Europe vers une direction favorable.

Néanmoins, la raison principale pour l'adhésion était probablement économique. La fin de la guerre froide offrait une possibilité d'adhérer à l'Union Européenne et avec cela améliorer les conditions de l'industrie suédoise. Il ne faut pas oublier que la Suède possède une dépendance très importante vis-à-vis du commerce extérieur.

Il semble que le résultat d'Helsinki puisse être interprété différemment suivant les buts propres aux pays. Pour quelques pays, notamment la France, il s'agit du premier pas vers une défense commune mais pour un pays comme la Suède uniquement d'une possibilité de remplir les missions de Petersberg.

12 L'Avenir

12.1 Introduction

Il est toujours très difficile de se prononcer sur l'avenir. Cela est bien prouvé par les événements qui se sont déroulés les dernières dix années. La politique traditionnelle a été de plus en plus contestée et dans cette partie, nous allons voir quelques avis concernant la politique de sécurité future. Les vues différentes se trouvent au sein des partis politiques mais aussi chez les militaires.

12.2 La déclaration officielle de la politique extérieure

Au début de chaque année, le gouvernement présente sa déclaration de la politique extérieure. Il y avait quelques espoirs que la devise bien connue, non-participation aux alliances militaires en temps de paix visant à la possibilité de pouvoir être neutre en cas de guerre dans la région proche, aurait été changée. La déclaration, qui a été faite le 9 février 2000, n'a rien changé et l'ancienne politique va demeurer. Le premier moyen pour éviter les conflits européens est un élargissement de l'Union Européenne et dans le domaine de sécurité globale, cinq buts sont centraux :

- Droits de l'homme et démocratie
- Égalité économique et sociale
- Libre-échange
- Protection de l'environnement
- Désarmement

12.3 Les avis des partis politiques

Aujourd'hui il y a six partis politiques dans le parlement suédois. Jusqu'à maintenant il y avait une unanimité totale concernant les principes vitaux de la politique de sécurité. Mais, il y a seulement quelques mois le parti libéral décidait de proposer une adhésion à l'OTAN. Par conséquent, le parti libéral est le seul parti avec une volonté d'adhérer à l'OTAN et la proposition, qui va être traitée dans les mois prochains, va probablement être rejetée.

Le parti de gauche et le parti vert ont une conception tout à fait opposée. Ils préfèrent une démission de l'Union Européenne et un désarmement unilatéral. Le parti chrétien-démocrate et le parti de droite sont globalement satisfaits de la politique présente. Ils souhaitent néanmoins une coopération plus approfondie avec l'OTAN et l'Union Européenne. Le parti social-démocrate qui est au gouvernement est derrière la politique présente avec le support du parti du centre.

12.4 Conclusions

Nous avons vu que parmi les partis politiques il y a seulement un parti qui veut vraiment changer la politique de sécurité pendant que les autres veulent garder la politique de non-alignement. Donc, une adhésion à l'OTAN ne semble pas probable, surtout dans le futur proche. De plus, seulement 24% des suédois sont favorables à une adhésion à l'OTAN (1999). Le soutien à la participation à des opérations de maintien de la paix est néanmoins fort.

Beaucoup d'éléments indiquent que nous n'allons pas assister à un changement considérable dans le futur proche mais plutôt à une participation plus active auprès de l'OTAN. Les résultats d'Helsinki concernant un outil européen de gestion des crises sont très proches de la limite jusqu'à laquelle la Suède peut aller actuellement.

13 Conclusions

Nous avons vu qu'un pays comme la Suède, préfère une politique de statu quo et que tous changements de frontières par la force ne sont pas acceptables. Si on n'est pas une grande puissance, la seule politique disponible est de soutenir un système qui favorise un monde de coopération et de négociation.

Nous avons également vu qu'après plusieurs siècles marqués par la guerre, la politique de sécurité suédoise a changé il y a maintenant presque 200 ans. Jusqu'au XIXe siècle, les guerres étaient une lutte entre des armées relativement modestes. Cela rendait possible pour les petits pays comme celui de la Suède d'agir contre des puissances beaucoup plus grandes. Pendant le XIXe siècle, les guerres changeaient de caractère vers une guerre entre des armées de masses. Charles XIV Jean comprenait cela et il a dirigé la politique vers une direction plus sécurisante. Pendant les années qui suivaient, il y a eu plusieurs

conflits impliquant des grandes puissances et si on choisissait de soutenir un parti, on pouvait se trouver parmi les perdants sans aucune possibilité d'influencer la situation. Par conséquent, la politique choisie était celle de la neutralité vis-à-vis des conflits entre les grandes puissances d'Europe.

Pendant le XIXe siècle, la rêve de jouer un rôle important était toujours vivant et quelquefois le régent a essayé de participer plus activement dans la politique d'Europe. Heureusement le pouvoir du roi était de plus en plus mis en question et la Suède a gardé sa politique.

La Suède empêchait d'être impliquer dans la première guerre mondiale principalement grâce à sa politique de neutralité qui de temps en temps aurait pu être plus stricte.

Après la première guerre mondiale, la confiance en la possibilité d'éviter une guerre future grâce à la coopération internationale était énorme. Par conséquent, la Suède désarmait et adhérait à la Société des Nations. L'échec de la Société des Nations provoquait un réarmement considérable en Suède. C'était un réarmement qui ne fut terminé qu'au début des années 1950.

La deuxième guerre mondiale se présentait comme un grand défi pour la politique de sécurité suédoise. Pour éviter la guerre, plusieurs concessions ont été faites : au début vis-à-vis des Allemands mais vers la fin de la guerre, vis-à-vis des Alliés. Néanmoins, la politique de sécurité avait bien servi et après la guerre, l'industrie suédoise était intacte et préparée à produire et exporter.

Même si la guerre était terminée, les conflits du monde n'avaient pas disparu. Les essais de créer une alliance militaire scandinave ont échoué et la guerre froide rendait un désarmement impossible. Le monde a été transformé vers un monde bipolaire. La politique suédoise se concentrait sur la coopération internationale et un engagement pour le Tiers-Monde. Le rôle d'un pays entre les deux blocs rendait possible un engagement fort pour le désarmement et une critique ouverte des deux superpuissances.

La fin de la guerre froide rendait possible une adhésion à l'Union Européenne mais le principe de non-alignement militaire demeure. C'est un principe qui est bien invétéré chez le peuple suédois et un changement n'est pas visible dans le future proche.

14 Abstract in English

The purpose of the essay is to show the development of the Swedish security policy since 1809. The hypothesis of the essay is that the security policy chosen is the result of the geographic situation as a small country located in the proximity of great powers.

The first part of the essay contains the basic facts, such as geography, climate, demography and the Swedish definition of security policy. It also contains a brief summary of Swedish history before 1809.

Following this, the reader will find a description of how the Swedish security policy has developed until today including the essential reasons for the chosen policy. The final chapters are dedicated to the future and a summing of the drawn conclusions.

15 Bibliographie

15.1 Livres

Andrén, Nils, Säkerhetspolitik, Stockholm 1997.

Carlsson, Sten, Den svenska utrikespolitikens historia III:1, Stockholm 1954.

Gihl, Torsten, Den svenska utrikespolitikens historia IV, Stockholm 1951.

Gribinski, Jean-François, L'Autriche, la Finlande, la Suède et la Sécurité européenne, Paris 1996.

Hadenius, Stig, Swedish politics during the 20th century, Trelleborg 1997.

Hugemark, Bo, Neutralitet och försvar, Stockholm 1986.

Höjer, Torvald, Den svenska utrikespolitikens historia III:2, Stockholm 1954.

Jansson, Allan, Den svenska utrikespolitikens historia III:3, Stockholm 1961.

Lönnroth, Erik, Den svenska utrikespolitikens historia V, Stockholm 1959.

Pallin, Krister, Sveriges militära satsningar: en översikt med förklaringar till perioden efter 1945, Stockholm 1998.

Sundelius, Bengt, The committed neutral, Swedens foreign policy, Boulder Colorado 1989.

Viklund, Daniel, Neutralitetsdebatten, Tro, vetande och illusioner, Värnamo 1989.

15.2 Articles

Holmström, Mikael, Sverige levde farligt i 40 år. Article Svenska Dagbladet 1999-10-05.

Holmström Mikael, Sverige skulle försvara Natobröder. Article Svenska Dagbladet 1999-10-07.

Holmström, Mikael, Nato var redo försvara Sverige med kärnvapen. Article Svenska Dagbladet 1999-10-10.

Holmström, Mikael, Östersjön skulle delas med Nato i krig. Article Svenska Dagbladet 1999-10-24.

Åström, Sverker, Dags att slopa neutraliteten. Article Svenska Dagbladet 2000-02-08.

15.3 Autres sources

Différents "Feuillet de documentation sur la Suède", Publié par l'Institut suédois.

La déclaration officielle de la politique extérieure fait par le gouvernement le 9 février 2000.